

## ÊTRE CRU POUR ENFIN DOUTER

Isabelle Temperville

Société française de Gestalt | « Gestalt »

2008/1 n° 34 | pages 29 à 30

ISSN 1154-5232

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<https://www.cairn.info/revue-gestalt-2008-1-page-29.htm>  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour Société française de Gestalt.

© Société française de Gestalt. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

## *Être cru pour enfin douter*

Dès les premières séances avec Dara, je suis saisie par l'omniprésence des notions de complots, trahisons et exclusions qui émaillent ses propos. Que ceux-ci portent sur son environnement professionnel, sur la famille qu'il a créée ou sur son précédent thérapeute, ils évoquent des traits paranoïdes. De même, bien sûr, son comportement en séance : très attentif, méfiant, interprétatif et projectif.

Sans effort, je ne conclus pas davantage à un diagnostic. Pas d'étiquette. Je préfère rester dans l'accueil de ce qu'il livre. Je l'écoute. Je consens juste à une certaine vigilance et porte attention à l'identification projective qui me joue des tours. La priorité est donnée à la construction délicate de l'alliance thérapeutique.

Je l'écoute donc.

Je découvre ainsi que ses origines étrangères puisent dans une population qui a connu le génocide... trahisons, exclusions et complots. Son récit de vie a pour cadre un environnement familial en apparence préservé de ces horreurs. Dara relate une position alternant entre la victime et le héros.

Face aux menaces et aux agissements parfois très cruels, Dara a déployé très tôt des facultés de vigilance et puisé en lui-même, plus qu'en son entourage, les ressources nécessaires.

Est-il possible qu'il ait connu tant de menaces et de cruautés ? Comment a-t-il pu se retrouver le point focal de tant de manigances ? Comment peut-on croire qu'il ait pu les dépasser avec pareil héroïsme ?

Que de questions ! Dans l'entourage de Dara, personne ne semble prêt à entendre ses souffrances et ses exploits : « Ils ne me croient pas ». Personne ne semble croire à son récit de vie ou aux menaces de sa vie présente. Moins il est cru, plus il est malhabile à se faire

entendre. Sa voix se transforme et devient discordante. Moins il est cru et plus il est seul... et menacé.

Pour ma part, je l'écoute et je le crois. Sans effort et naturellement. Je le crois sincèrement. Je le crois sincère. C'est une première expérience totalement nouvelle pour lui. Presque un choc.

Peu à peu, sans remettre en question les faits qu'il relate, nous pouvons échanger sur ses interprétations, sur les intentions qu'il a prêtées aux personnes. Tout doucement, lentement, le doute trouve une place, parfois. C'est également une expérience nouvelle pour lui. Le voir la vivre m'émeut beaucoup.

Alors, son intelligence vive nous permet un pas de plus : je lui fais part de ce qui m'importe le plus. Ce n'est pas de savoir si les faits se sont réellement passés tels qu'il s'en souvient, mais l'empreinte qu'ils ont laissée en lui et ce qu'il peut en ressentir aujourd'hui. L'alliance thérapeutique établie, il peut l'entendre avec quelques réticences, mais sans rejet, sans danger.

Ces découvertes vont avoir deux conséquences essentielles. Tout d'abord la reconnaissance de son vécu par moi l'autorise à le reconnaître aussi. Il aura ainsi moins besoin d'être cru par les autres.

Ensuite, et c'est sans doute là le plus grand pas thérapeutique pour lui : il peut enfin et tout doucement accueillir quelque chose du doute vis-à-vis non pas de ses ressentis, non pas de ses perceptions, mais de ses déductions.

C'est le fait d'avoir été cru dans sa propre vérité qui lui permet maintenant de poursuivre sur son chemin de découvertes et de construction. Le présent éclairant son passé, lui permet de quitter lentement mais sûrement ses représentations figées, comme cristallisées, pour laisser place au vivant en évolution. Avec les bénéfiques de l'assimilation, il peut achever ce cycle de contact trop longtemps suspendu.

*Isabelle Temperville*